

AMÉRIQUE LATINE-CARAÏBES - À l'unanimité, le Mexique est réélu à la présidence *pro tempore* de la CELAC

Gerardo Villagrán del Corral

vendredi 2 octobre 2020, mis en ligne par [Françoise Couëdel](#)

Vendredi 25 septembre 2020.

Les représentants des 33 nations membres de la Communauté des États latino-américains et caribéens (CELAC) ont décidé à l'unanimité de réélire le Mexique à la présidence *pro tempore* de cette instance pour la période 2021-2022.

La vingtième réunion des ministres des affaires étrangères de la CELAC, présidée par le secrétaire mexicain des relations étrangères, Marcelo Ebrard, s'est tenue en visio-conférence dans le contexte de la 75^e Assemblée générale des Nations unies. Le Mexique a obtenu le soutien de tous les autres pays de la région pour prolonger d'une année supplémentaire la présidence de cet organisme.

La CELAC est le forum représentatif de la région qui réunit les 33 pays de l'Amérique latine et des Caraïbes. C'est l'espace par excellence du dialogue, de la concertation et de la coopération pour relever les défis que doit affronter la communauté dans son ensemble et qui permet à la région de se présenter face au monde d'une seule voix.

Le Mexique, par son leadership, a sauvé ce forum intégrateur dans des moments où le gouvernement des États-Unis a tenté de toutes les manières possibles de couler les organismes de coopération et d'intégration, tels le Marché commun du sud (Mercosur) et l'Union des nations sud-américaines (UNASUR).

Un certain nombre de ministres des affaires étrangères de la CELAC ont reconnu le travail accompli par la représentation mexicaine à la présidence *pro tempore* et son leadership dans les stratégies contre la crise sanitaire. De son côté le représentant permanent du Mexique à l'ONU, Juan Ramón de la Fuente, a garanti aux membres de la CELAC que son pays sera leur allié au sein du Conseil de sécurité, qu'il intégrera l'an prochain.

À l'initiative du Paraguay, sous le co-parrainage de l'Argentine, de l'Équateur, de la République dominicaine et de l'Uruguay, il a été décidé à l'unanimité que le Mexique conserverait la présidence pour l'année 2021, ce qui assurera une continuité aux projets présentés dans le plan de travail en vigueur et l'élaboration d'un nouveau plan de travail pour l'année prochaine.

Au cours de la réunion ont été exposées les avancées enregistrées et les ministres des affaires étrangères ont approuvé la Déclaration spéciale sur la question des îles Malouines ; ils ont demandé que reprennent les négociations et que par cette voie soit obtenue une solution pacifique et définitive à la demande de l'Argentine concernant la souveraineté sur ces îles de l'Atlantique sud, usurpées par le Royaume-Uni.

La CELAC, en plus d'être le seul organisme qui intègre toute la région, représente l'idéal d'unité que Simón Bolívar, José Martí et bien d'autres encore proclamaient et diffusaient, et qui continue à être une valeur revendiquée par les gouvernements actuels. Elle représente 8,3% de la population mondiale, 6,9% du PIB mondial (chiffre de 2018) et 3,9% du commerce total mondial.

Si on considère que les efforts d'intégration de la région n'ont pas toujours été couronnés de succès, le pari du Mexique a été clair : présenter un plan de travail qui comprend 14 points sur des thèmes d'intérêts régionaux dans le but de créer et d'ouvrir des espaces de dialogues entre les pays membres. La véritable force de l'Amérique latine et des Caraïbes est son unité dans la diversité.

Les thèmes vont de l'innovation, l'éducation, la santé, le bien-être social et la lutte contre la corruption jusqu'à des mécanismes régionaux, un agenda multilatéral, et une concertation politique. Pour chacun de ces points ont été obtenus des résultats concrets déjà prévus sur lesquels on travaillera au cours de toute cette année pour obtenir leur réalisation. Leur exécution signifie plus qu'un simple résultat, il est aussi le signe que la région a conclu un accord au bénéfice de la société.

Maximiliano Reyes Zúñiga, sous-secrétaire pour l'Amérique latine et les Caraïbes au sein du gouvernement du Mexique, a indiqué que, conscient des mécontentements sociaux qui se sont manifestés en Amérique latine et des visions politiques que chaque pays soutient, le Mexique affirme à nouveau son engagement en faveur de la justice sociale et appuie fermement la volonté de coopération régionale dans le cadre de la CELAC.

Cette coopération s'est vue matérialisée par la création d'un groupe régional de virologues pour prévenir la contagion et la propagation du coronavirus 2019. Pour le ministère mexicain des affaires étrangères, il faut consolider dans la région les mécanismes de coopération qui non seulement permettent de partager les informations mais aussi de répartir les coûts que des sujets comme la contagion mondiale supposent pour les systèmes nationaux, en l'occurrence pour le secteur de la santé.

Un autre exemple concret a été le Forum de science et technologie dans la société (STS), qui a pour objectif de résoudre les nouveaux types de problèmes liés à l'application de la science et de la technologie au niveau régional, dans la perspective d'échanger des projets d'innovations qui puissent se transformer en technologies partagées.

Reyes Zúñiga affirme que la CELAC est le pari qu'a fait le Mexique d'une région unie et prospère, une région qui puisse laisser de côté les divergences idéologiques, les désaccords bilatéraux et les problèmes sociaux pour se concentrer sur ce qui importe réellement : des résultats bénéfiques pour nos sociétés.

Gerardo Villagrán del Corral est un anthropologue et économiste mexicain, associé au Centre latino-américain d'analyse stratégique (CLAE)

Traduction française de **Françoise Couëdel**.

Source (espagnol) :

<http://estrategia.la/2020/09/24/por-unanimidad-reeligen-a-mexico-en-presidencia-pro-tempore-de-la-celac/>.